

Mon histoire, cette balade aigre-douce

THÉÂTRE

Au CPO, l'écrivain lausannois Eugène monte sur scène pour raconter ses souvenirs d'enfant et d'ado, de Bucarest à La Vallée de la jeunesse. Critique.

Les psychologues invoqueraient ici la puissance de la résilience. Ou comment certains puisent dans leur tragédie personnelle la force de rebondir. Les artistes font souvent partie de cette catégorie. Pour l'écrivain lausannois Eugène, c'est l'évidence même. Ou comment expliquer que l'homme, alors «bègue, puceau et arthritique», soit aujourd'hui non seulement l'écrivain de romans à succès, mais également leur interprète sur scène?

C'est justement cet étrange parcours, du petit immigré de Bucarest jusqu'à l'écrivain lausannois reconnu, que l'homme raconte dans son roman *La Vallée de la jeunesse*, aujourd'hui mis en scène par Christian Denisart au CPO. A travers les différents objets qui l'ont tour à tour fait souffrir ou se réjouir, Eugène

nous entraîne dans une balade aigre-douce au cœur de ses souvenirs. Il y revisite son enfance, à Bucarest, où plane l'ombre d'un certain Ceaucescu, son arrivée en Suisse et les difficultés d'adaptation, son adolescence sclérosée par une sale polyarthrite juvénile. Mais aussi les pique-niques sur les airs d'autoroutes avec sa famille, le dimanche, ou encore les tours en «boguet» dans les rues de Lausanne, à la recherche d'un destin singulier.

Dans une mise en scène épurée, centrée sur une grosse boîte qui contient tous ces objets, Eugène emporte ce monologue avec une belle simplicité. L'homme n'est pas comédien, mais tout y est: l'émotion et la malice, la gravité et l'euphorie. Christian Denisart a fait ici un excellent travail de direction d'acteur. Mettre en scène un auteur et son texte est une entreprise périlleuse. Mais ô combien intéressante: rien ne vaut la force de l'authenticité.

ANNE-SYLVE SPRENGER

CPO, Lausanne. Jusqu'au 30 novembre. Durée: 1 h 20. Rés. 021 616 26 72.